

8 Port-Gentil

Victime des violences post-électorales

Le Pari mutuel urbain gabonais reconstruit son patrimoine



Le kiosque de Balaran...



... ceux de l'agence,...

Photo : JP Allogo

Photo : JP Allogo

J.P.A.
Port-Gentil/Gabon

Les 27 kiosques du Pari mutuel urbain gabonais (PMUG), détruits lors des violences post-électorales du 31 août dernier, viennent d'être remplacés. L'opération s'est déroulée sous le contrôle du responsable commercial, Apollinaire Ntsintsi.

LES violences post-électorales, éclatées dans notre pays, le 31 août dernier, après l'annonce des résultats provisoires du scrutin présidentiel, n'ont épargné personne. A Port-Gentil, le Pari mutuel urbain gabo-

nais (PMUG), organisateur des jeux hippiques en République gabonaise, a perdu son matériel implanté en divers endroits de la ville.

En effet, sur les cent six (106) kiosques disséminés dans la capitale économique, vingt-sept (27) ont été incendiés ou saccagés. Fort heureusement, le personnel (exerçant sur le terrain) de l'agence n'a pas subi des sévices corporels. La situation est telle que l'activité a été réduite à sa plus simple expression dans les endroits où les kiosques avaient été détruits, dès lors que les délégués se contentaient des endroits de fortune pour faire leur travail, tout en at-



...de Masuku...

Photo : JP Allogo



... et de Miniprix

Photo : JP Allogo

tirant les parieurs, certes, qui connaissaient aussi bien la situation.

«Au nom de toute la direction générale, je remercie nos délégués qui ont fait

preuve de beaucoup de courage, en assumant leur tâche au quotidien, dans des abris de fortune, sachant bien le risque que cela représente pour la

santé », a confié le responsable commercial du PMUG dans l'Ogooué-Maritime, Apollinaire Ntsintsi, en supervisant l'opération de renouvellement des kiosques dans des endroits où il en manquait.

Au PMUG, les événements malheureux du 31 août dernier ne sont donc plus aujourd'hui qu'un lointain souvenir, dès lors que tous les kiosques qui avaient été détruits par les manifestants en colère, viennent d'être remplacés, et placés aux endroits appropriés. Au grand bonheur du responsable commercial du PMUG, soulagé de revoir son patrimoine au grand complet. «Je suis satisfait et très soulagé de refaire le

plein du patrimoine. Ce pan est non négligeable pour nos différents délégués qui vont devoir exercer dans de très bonnes conditions », s'est exprimé M. Ntsintsi.

Un avis partagé, justement, par la déléguée Sonia, toute heureuse de se remettre au travail dans des conditions optimales. «Travailler dans les mauvaises conditions n'est pas chose aisée. Je suis heureuse du retour de mon kiosque. Cela commençait à devenir insupportable. Je profite de l'occasion pour remercier l'épicier du coin, Coulibaly, pour son hospitalité, car, il m'a offert son espace et son banc pour que je reçoive mes parieurs», a insisté Sonia.

Tour de ville



Des bananiers décoratifs

Si autrefois le bananier se cultivait pour ses fruits comestibles, à l'heure actuelle, cette plante à feuilles longues (jusqu'à 2 m), est devenue un produit presque décorative, surtout en zone urbaine. Et pour l'avoir si bien compris dans la cité pétrolière, un compatriote a mis à profit ses connaissances pour orner la devanture de sa concession avec des bananiers. Vérification faite, ces bananiers n'ont jamais produit de régime, pour des raisons que seul le jardinier maîtrise.

Photo : JP Allogo

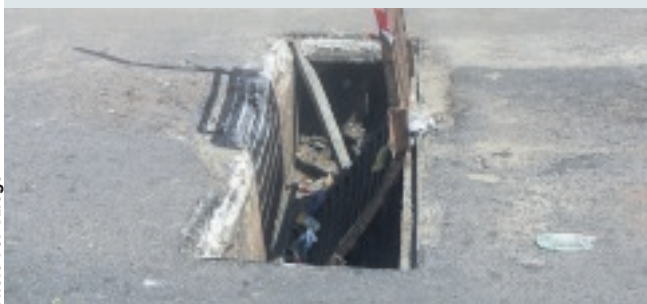
cis aux automobilistes et même aux piétons qui empruntent cette bretelle. Pour prévenir tous risques d'accident, un habitant de bonne volonté y a placé une signalisation de fortune. Mais pendant combien de temps ce trou béant va-t-il encore exister ? Attend-t-on un accident pour qu'on vienne enfin le boucher ?



Ce n'est pas une course de motos

Au Pari mutuel urbain gabonais (PMUG), on a le sens de l'organisation. C'est ainsi que, chaque matin, les agents en charge de la distribution des programmes et des carnets dans les différents kiosques, se réunissent avec le responsable commercial, dans un endroit "particulier" de la ville, pour préparer la journée de travail. Leurs motos alignées au lieu du rassemblement donnent l'impression qu'on s'appête à donner le coup d'envoi d'une course de motos.

Photo : JP Allogo



Un trou béant au quartier Fin-Goudron Salsa

Personne ou presque ne pourrait expliquer ce qui a laissé un trou béant sur la chaussée, au lieu dit Fin goudron du quartier Salsa. Ce « cratère » cause actuellement des sou-

Photo : JP Allogo

Photo : JP Allogo

Le sommeil, faute de clients

D'aucuns croient bien aisément que passer plusieurs heures assis sans rien faire n'a aucune conséquence sur notre organisme. Au contraire, c'est un exercice parfois douloureux et contraignant. Comme en témoigne cette image où l'on aperçoit une commerçante plongée dans un sommeil (réparateur), faute de clients.



Effectué par J.P.A.